

L'Afrique en Marche : un manuel pour la réussite économique en Afrique

PRESENTATION DE LIVRE A BAMAKO

Le Lundi 31 juillet 2017, la Fondation Konrad-Adenauer au Mali, et la Fondation Brenthurst d'Afrique du Sud ont organisé à Bamako la présentation et la dédicace du livre « L'Afrique en Marche – un manuel pour la réussite économique ». Les co-auteurs du livre, Greg Mills, Jeffrey Herbst, Olusegun Obasanjo et Dickie Davis, ont présenté leur livre devant plus d'une centaine d'invités. Le Président de la République, Son Excellence Ibrahim Bouba-car KEITA, a assisté personnellement à l'événement, accompagné de son Premier Ministre et des membres du gouvernement. On pouvait noter aussi la présence du Président de l'Assemblée Nationale, du Secrétaire Général des Nations Unies, chef de la MINUSMA, et du Représentant de l'Union Africaine au Mali et au Sahel, l'ancien président du Burundi, Pierre Bouyoya.

S'inspirer des modèles de réussite existants

La Représentante Résidente de la Fondation Konrad-Adenauer au Mali, Mme Christina Wagner, a parlé de « livre de diagnostic et remède » dans son allocution d'ouverture. « L'Afrique en Marche » relève les maux dont souffre le continent, tels que la mal gouvernance, la corruption, les résistances à la démocratie et l'état de droit, l'absence d'un leadership visionnaire, et autres. Le livre a fait la corrélation entre la démographie galopante de l'Afrique et la pauvreté, et a démontré

les graves conséquences que ce développement démographique peut avoir sur l'avenir du continent africain et du monde entier. Pour émerger, il faudrait que les élites politiques pratiquent la démocratie et redynamisent les économies à travers une gestion rigoureuse. L'Afrique ne réinventera pas la roue, elle doit s'inspirer des modèles de succès d'ailleurs.

Ce livre est le fruit de recherches profondes, basées sur de nombreux interviews et analyses, de réalités politiques et économiques, des chiffres et exemples tirés du vécu africain. La force du livre est qu'il comble le fossé linguistique entre anglophone et francophone, puisqu'il existe dans les deux langues. Il peut constituer un outil pour tout le continent et servir de livre de chevet pour les élites maliennes et Africaines.

« Ce livre est une bonne nouvelle pour le continent », a souligné le Chargé d'affaire de l'Ambassade de la République Fédérale d'Allemagne, M. Alexander Plappert, représentant l'Ambassadeur. Il a rappelé les vœux de la Chancelière Angela Merkel pour l'Afrique et déclaré qu'ils recourent les prescriptions du livre : promouvoir le système démocratique en Afrique et l'état de droit, et relancer les économies africaines.

Konrad-Adenauer-Stiftung e.V.

MALI

CHRISTINA WAGNER

August 2017

www.kas.de/mali

Les conditions pour l'émergence de l'Afrique

Aujourd'hui évaluée à 1 milliard 2 cent millions, et estimée à l'horizon 2050, à 2 milliard 4 cent millions, soit le double, la population africaine aura besoin d'emplois, de logements, d'eaux potables, d'électricité, et de pouvoir d'achat. Pour répondre à ces innombrables demandes, l'Afrique a besoin de relancer son économie. Aujourd'hui, les économies des Etats africains sont dépendantes des prix des matières premières. Depuis la décennie 2000, les prix des matières premières ont baissé, du fait que la Chine a diminué sa demande de matières premières. Tous les secteurs de l'économie africaine, notamment, l'agriculture, l'industrie, les services, l'exploitation minière sont sinistrés.

En dépit de ces constats pessimistes, les auteurs de « L'Afrique en marche » ont affirmé que l'optimisme est permis. Les solutions existent déjà et ont fait leur succès ailleurs. Il suffit de chercher à savoir comment certains pays de l'Asie de l'Est ont fait pour devenir des économies émergentes. Comment Singapour, Taïwan et la Corée du Sud et d'autres ont fait pour devenir des pays émergents alors qu'au début des années 1960 ils disposaient de moins de potentialité que l'Afrique ? L'ancien Premier ministre de Singapour, Lee Kuan Yew, qui a réussi à faire d'un pays pauvre un Etat émergent, incarne le modèle d'homme d'Etat. D'autres exemples de réussites telles que le Panama, le Chili et le Brésil ont été cités par le livre.

Ce qu'il faut faire c'est de prendre des mesures dès aujourd'hui. Les auteurs soutiennent que : « L'objectif essentiel dans l'amélioration des économies africaines est la mise en place de structures et d'incitation qui encouragent l'expansion du secteur privé et l'enrichissement de la population. » L'accent a été fortement mis sur le système démocratique comme forme

d'organisation politique favorable à l'expansion de l'économie. La démocratie et l'Etat de droit sont les moyens pour les pays africains d'accéder à la prospérité. Il faut surtout prendre des mesures.

Redynamiser l'agriculture, avec une mécanisation permettant de nourrir les populations et de dégager des excédents pour l'exportation. Repenser l'exploitation minière afin que les économies ne soient plus dépendantes des industries extractives. Créer des industries de transformation des minerais en produits manufacturés. Promouvoir un secteur des services, notamment, l'industrie touristique, l'assurance et la banque. Assainir l'environnement des affaires et construire des infrastructures, afin d'encourager les investissements étrangers. La technologie est un atout essentiel dans l'émergence des économies africaines. L'Afrique a besoin de rehausser son niveau de technologie.

Toutes ces mesures doivent s'inscrire dans une bonne planification, et être portées par des élites éclairés qui viennent d'élections fiables et mettent en œuvre une gestion transparente et rigoureuse de l'Etat.

Le Mali dans la voie de « L'Afrique en Marche »

Le Ministre de l'Economie et des Finances, Boubou Cissé, dans son discours introductif, a répertorié trois points qui ont été considérés par les auteurs, dans leur livre, comme étant les conditions de l'émergence : la démocratie et la bonne gouvernance ; les transformations structurelles et institutionnelles ; et l'amélioration des conditions de vie. Selon lui, le Mali se trouve actuellement dans la phase de renforcement de sa démocratie. L'état de droit est assuré et il y a depuis l'arrivée du chef d'Etat en fonction une amélioration de l'accès à la justice. La justice transitionnelle qui a été installée en serait une preuve. Concernant la

Konrad-Adenauer-Stiftung e.V.

MALI

CHRISTINA WAGNER

August 2017

www.kas.de/mali

transformation structurelle, économique et institutionnelle, le ministre a dit que le Mali s'y est engagée, en assurant la stabilité macroéconomique du pays. Le secteur des services est en expansion, de même que le secteur primaire. Il a estimé que même le secteur primaire donne des résultats encourageants. Concernant l'amélioration des conditions de vie des populations, Boubou Cissé estime que de grands efforts sont faits dans ce sens, en soulignant le lancement du programme présidentiel d'urgence, une initiative présidentielle engagée avec beaucoup de moyens pour soulager les problèmes des populations. Il a aussi mentionné l'accès aux services sociaux de base. Sur la question du leadership et des choix à faire pour créer les conditions de l'émergence, le ministre a déclaré que le président IBK incarne ce leadership, parce qu'il a fait les bons choix pour créer les conditions de l'émergence. Compte tenu de tous ces éléments, pour le ministre, le Mali est dans la dynamique de « L'Afrique en Marche ».

Plus d'efforts pour l'émergence

Olusegun Obasanjo, l'ancien président la République Fédérale du Nigéria et co-auteur du livre, a déclaré être très préoccupé par la situation de l'Afrique, voilà pourquoi il continue de travailler pour que le continent change. Il a dit son souhait de voir le gouvernement malien faire plus d'effort, même si le ministre a énuméré beaucoup de choses qui ont été déjà faites. Il a insisté sur la nécessité des réformes constitutionnelles au Mali, avant d'exhorter la classe politique à rester unie, et à se départir des critiques malveillantes qui tirent le pays vers le bas.

Pour le Président et auteur, leur ouvrage se veut un document pratique, qui enseigne ce qu'il faut faire ; ce n'est pas un livre académique. De plus, il ne critique pas, mais il propose des pistes de réussite pour l'économie afri-

caine. Les auteurs sont de formations et d'expériences diverses, et c'est ce partage d'expériences qui a donné naissance au livre. Il a mentionné la démographie croissante de l'Afrique. C'est maintenant qu'il faut y penser et prendre les mesures. Vue la rapidité avec laquelle se développent les technologies de la communication, cette jeunesse africaine peut constituer un danger pour l'Afrique et une source de déstabilisation des Etats.

Singapour comme source d'inspiration

Ce que le livre prêche, c'est l'exemple de certains pays de l'Asie de l'Est. L'ancien président du Nigéria a particulièrement insisté sur le cas de Singapour. En 1967, il a visité ce pays, et constaté qu'il était dans la même situation de pauvreté que l'Afrique, avec des groupes de miliciens disséminés partout. Quand il y est retourné quelques années plus tard, il a constaté que le pays a fait d'importants progrès. Quand il a posé la question au Premier ministre Lee Kuan Yew, celui-ci lui a répondu : il n'y a pas eu de magie ; c'est le travail, la rigueur dans la gestion. Pour profiter de l'expérience de ce grand leader, Obasanjo a rassemblé des cadres africains qu'il a fait voyager à Singapour pour échanger avec le Premier ministre Lee Kuan Yew, et apprendre de son expérience.

Pour lui, il est temps que les Africains cessent de parler tout le temps de pauvreté. Il n'y a pas de magie pour créer la richesse a-t-il continué de marteler. L'autre chose que les Africains doivent cesser de faire, c'est de continuer à rejeter la responsabilité du retard économique et politique de l'Afrique sur les pères des indépendances. Ils ont fait ce qu'ils pouvaient, il faut les laisser tranquille et assumer la continuité. Il a raconté une anecdote concernant le président Julius Nyeréré, qui lui a dit, qu'après être devenu Premier ministre du gouvernement qui devait conduire la Tanzanie à

Konrad-Adenauer-Stiftung e.V.

MALI

CHRISTINA WAGNER

August 2017

www.kas.de/mali

l'indépendance, il ne savait pas quoi faire. Instituteur, n'ayant aucune notion de la gestion d'un Etat, le premier président de la Tanzanie ne savait pas par où il devait commencer sa tâche de premier ministre. Pour Obasanjo, Julius Nyérére a lutté par amour pour son pays contre le colonialisme. Pourquoi le rendre responsable de la situation actuelle de la Tanzanie ?

L'ancien président du Nigéria a déclaré qu'il y a de l'espoir, à condition que les dirigeants africains décident de faire comme les dirigeants du Singapour.

« L'Afrique en marche » comme alerte et appel au réveil

Son excellence le président Ibrahim Boubacar KEITA a déclaré que le livre « L'Afrique en marche » est une alerte et un appel au réveil, sans pédantisme, parce qu'il est à la portée de tous. Il a dit que c'est une brillante contribution dans la dynamique d'une Afrique en marche. Les pays africains peuvent faire comme Singapour. Il a dit que les leaders politiques africains peuvent ressembler à Lee Kuan Yew, et travailler pour que l'Afrique devienne un continent émergent.

Le président de la République du Mali a rappelé que le Mali est une grande nation, qui a participé à forger l'histoire du monde. Il a énuméré de hauts faits de l'histoire de l'humanité où le nom du Mali ou de ses Empereurs ont été cités. Il a conclu en disant que l'espoir est de mise.

L'événement a pris fin sur une note musicale jouée par Robin Auld, membre de l'équipe des auteurs et Greg Mills. Toute la salle a vibré au son de la chanson „Mama Africa“, comme pour dire: mère Afrique tu émergeras.